



M A S S I N

O

Z

A

R E Q U I E M

T

Fêtes galantes - Béatrice Massin
FETESGALANTES.COM

REQUIEM

LA MORT JOYEUSE

Conception et chorégraphie Béatrice Massin

Assistée de Maud Pizon et Wu Zheng

Interprètes Lou Cantor, Antonin Chediny, Rémi Gérard, Marion Jousseume / Constance Diard, Mylène Lamugnière, Léa Lansade, Clément Lecigne, Enzo Pauchet, Alessia Pinto, Mathieu Calmelet, Philippe Lebhar, Claire Malchrowicz.

Musique Requiem W. Amadeus Mozart : MusicAeterna / The new Siberian Singers –
Direction : Teodor Currentzis & Orchestra of the Eighteenth Century/Netherlands
Chamber

Choir – Direction Frans Brüggen.

Danzon n° 2 Arturo Marquez : Orquestra Sinfonica Simon Bolivar - Direction Gustavo
Dudamel

Création sonore Emmanuel Nappey

Création lumières Emmanuelle Stäuble

Création vidéo Yann Philippe et Claire Willemann

Création costumes Olivier Bériot assisté de Corinne Pagé et de Marine Lefèbvre

Régie générale Boris Molinié

Administration Marc Pérennès

Diffusion et coordination La Table Verte productions

Photographies de Benoîte Fanton et Laurent Paillier

Durée 1h10

Première les 8 et 9 novembre 2022 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale (78)

CRÉATION

8 ET 9 NOVEMBRE 2022

Béatrice Massin nous aura habitué aux surprises de ses grandes formes chorégraphiques développant le sens de la collectivité et du danser ensemble. Musicienne de l'espace et compositrice des corps, Béatrice nous a enrobé par la finesse de son écriture contemporaine dans sa dernière création *Mass b*.

Requiem – la mort joyeuse, création pour douze danseurs, se base sur certains fondamentaux de la danse baroque pour ensuite se construire

en jouant avec les multiples détournements de cette matière. Ainsi se constitue un langage chorégraphique actuel.

Aucun univers mortifère ici - bien au contraire - ce *Requiem* s'inspire de la vision joyeuse de la mort dans la culture mexicaine.

Cette danse macabre colorée transformera nos visions du mythique *Requiem* de Mozart, s'appuyant sur une interprétation musicale qui désacralise la partition et permet de lui inventer un postlude revitalisant.





” ..AVALER L’OCÉAN.. ”

Dans la civilisation précolombienne l’au-delà est la félicité, la mort la liaison entre deux mondes. C’est ainsi que la culture mexicaine établit un rapport festif à la mort lors du *Día de los Muertos*.

En tournée dans ce pays il y a plusieurs années, dans la ville baroque de Guanajuato, j’avais été interpellée par ces couleurs affirmées autour de la mort, ces enfants dévorants avec un immense plaisir des sucreries en forme de squelette de toutes les couleurs les plus fluorescentes. Dans les rues, les chemins de pétales orange dirigent les disparus vers le seuil de leurs maisons. Le mort ne disparaît pas, et tous les ans il revient parmi les vivants pour retrouver les diverses saveurs de sa vie.

Cette idée d’une mort colorée et dansante, en opposition à l’image mortifère véhiculée par notre société se retrouve selon moi dans la musique lumineuse du *Requiem* de Mozart, axe central de cette création.

Même si Mozart est épuisé et gravement malade au moment de l’écriture de cette partition qui restera inachevée à cause de sa mort, elle n’est pas sa dernière composition et il la délaisse volontairement.

J’ai grandi dans un univers musical, entourée par Jean et Brigitte Massin où le *Requiem* n’était pas considéré comme une œuvre testamentaire.

”

La tradition qui entend centrer entièrement les derniers mois de la vie de Mozart sur le *Requiem* en escamotant *La Flûte enchantée* et les deux œuvres composées après elle, afin de jeter le manteau de la fin la plus édifiante possible est une tradition qu’il importe de dénoncer.../... Il est évident que Mozart ne pense qu’à une chose, à son opéra.../...

”

Voilà, ce qui me conforte dans leur biographie de *Wolfgang Amadeus Mozart*.

C'est l'enregistrement du *Requiem* dirigé par Teodor Currentzis qui a confirmé cette envie de fabriquer une fête des morts désacralisée. À cette partition inachevée de Mozart j'ai imaginé un postlude : le Danzon n°2 du compositeur Arturo Marquez pot-pourri de citations de musique populaire cubaine et mexicaine.

Requiem – la mort joyeuse est une fresque chorégraphique variant de l'intime au choral. L'espace et sa musicalité nous font voyager ici de la plus grande douceur teintée d'attente et d'absence à la présence tonique, dynamique, pulsée et rythmée d'un ensemble de douze interprètes aux personnalités affirmées.

Requiem est un rituel païen, une célébration joyeuse qui rejoint les codes du baroque.

Avec mes trois complices créateurs, Olivier Bériot, Emmanuele Staüble et Yann Philippe nous inventons un univers énergétique et mobile où la mémoire de nos morts dynamise notre vie présente.

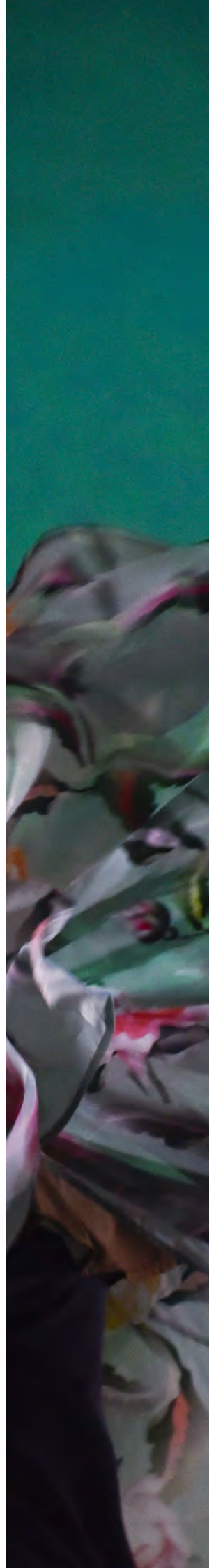
Comme le dit si bien Christian Bobin :
« *Chaque séparation nous donne une vue de plus en plus ample et éblouie de la vie. Les arrachements nous lavent. Tout se passe dans cette vie comme si nous devions avaler l'océan. Comme si périodiquement nous étions remis à neuf.* »

C'est sur cette énergie vitale, stimulée par la présence de mes morts, que je me pose aujourd'hui pour chorégrapier ce requiem.

Dans la construction de la pensée baroque, l'oxymore est essentiel. Celui de la « mort joyeuse » est la raison même de cette création.

Notre danse macabre n'a rien de funèbre. Elle est un « hymne à la joie ».

Béatrice Massin
19 Juillet 2022



A photograph of four men in a dance performance on a stage. The background is a large screen showing a blue, textured, wave-like pattern. The men are wearing dark, patterned shirts and dark pants. One man in the center is leaning back with his arms raised, while the others are positioned around him, some with their hands near his arms, suggesting a choreographed movement or a moment of tension in the performance.

DES PENSÉES...

”

Il est impossible de définir aussi bien la vie que la mort. On ne peut parler que d'une sorte de flux qui sans arrêt se transforme, s'assombrit puis s'éclaire de façon surprenante. La mort a beaucoup de vertu notamment celle du réveil. Elle nous ramène à l'essentiel, vers ce à quoi nous tenons vraiment.

”

- Christian Bobin

DES UNIVERS...

La vitalité des photos de Hassan Hajjaj, l'importance et l'abondance des décors et des tableaux de Kehinde Wiley, la recherche de la lumière et de la matière d'Anni et Josef Albers, *Poesia sin fin* de Jodorowsky, *Les plages d'Agnès* d'Agnès Varda ont été des rencontres et des appuis qui ont guidé le travail de la mise en place d'un univers dont la mobilité repose sur la rencontre des corps, des formes et des couleurs.



A portrait of Béatrice Massin, a woman with short grey hair and glasses, looking slightly to the right. The name 'BÉATRICE MASSIN' is overlaid in large yellow letters across the bottom of the image.

BÉATRICE MASSIN

Chorégraphe, spécialiste de la danse baroque, Béatrice Massin est tout d'abord danseuse contemporaine, interprète dans plusieurs compagnies dont celle de Susan Buirge. En 1983, elle rencontre Francine Lancelot et intègre la compagnie Ris & Danceries. Elle y est successivement interprète, assistante, collaboratrice et chorégraphe. Démarre alors un long processus d'appropriation du langage baroque. En 1993, elle fonde la compagnie Fêtes galantes. Depuis, Béatrice Massin approfondit sa démarche dans ses créations : *Que ma joie demeure, Un Voyage d'Hiver, Songes, Un air de Folies, Fantaisies, Terpsichore, La Belle au bois dormant...* et plus récemment *Mass b, Fata Morgana et ABACA...*

Fêtes galantes est en résidence depuis septembre 2019 à Danse à tous les étages pour le « Résodanse du bout du monde » et à partir de la saison 2020 - 2021 au TSQY, scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. Dans le cadre de cette résidence, *ABACA* a été créé en juin 2021 et *Requiem - la mort joyeuse* sera créé en novembre 2022.

Aujourd'hui, ses créations jouant des matières baroques avec des règles contemporaines font de Béatrice Massin une chorégraphe au parcours reconnu.

Elle reçoit régulièrement des commandes : *Le roi danse*, film de Gérard Corbiau (1999) ; *Le Loup et l'Agneau*, dans le cadre des *Fables à la Fontaine* (2004) ; *La Place Royale* de Corneille, mise en scène d'Éric Vigner, Centre Dramatique de Bretagne (2011) ; *En Piste* à la demande de Daniel Larrieu, Dominique Boivin et Pascale Houbin (2012).

Elle crée en 2013 avec Nicolas Paul, *D'ores et déjà* pour le Tricentenaire de l'École de danse de l'Opéra national de Paris et collabore la même année avec Jean-Claude Auvray pour *Le Bal masqué* de Verdi aux Chorégies d'Orange.

Le CNDC d'Angers lui commande en 2016 pour son école *Le bal des kaleïdoscopes*.

En 2018, avec Pierre Rigal elle signe les chorégraphies de *La Fugue en question* dans le cadre des Talents Adami Danse 2018 ainsi que *Vivaldisco* commande du Conservatoire National de Paris pour le cycle EtuDiANSE op : 9.

En 2020, elle collabore avec Bruno Bouché à *Offrande* projet imaginé par Mié Coquemepot, où dialogue trois écritures chorégraphiques.

2020 est l'année de la recréation du *Loup et de l'agneau* à la demande du Théâtre National de Chaillot.

Suite aux bouleversements engendrés par la crise sanitaire, *Le Joueur de Flûte* sera créé et présenté en septembre 2022. Cette commande du CCN/ Ballet de l'Opéra national du Rhin pour le jeune public, aurait dû voir le jour en mars 2020.

Depuis 2003, Béatrice Massin développe un important pôle pédagogique au sein de sa compagnie : l'Atelier baroque.

Le fruit de ses recherches et de son travail sur la persistance du baroque à notre époque se matérialise en 2012 par la réalisation du premier DVD consacré à la danse et à la musique baroques, outil inédit destiné aussi bien aux danseurs qu'aux musiciens, aux curieux amateurs ou professionnels.

Soucieuse du devenir de cette danse et de l'amplification des possibles à partir de cette matière, Béatrice Massin a imaginé au sein de *Fêtes galantes* en 2018, **La Fabrique des Ecritures** pour convier d'autres chorégraphes à s'emparer des matières baroques au travers des corps des interprètes de sa compagnie. Mickaël Phelippeau en a été le premier invité avec le solo *LOU*. En janvier 2022 Gaëlle Bourges répond à la seconde commande de la Fabrique des écritures et crée pour deux danseurs de *Fêtes galantes* *LOULOU (La petite pelisse)*.





EMMANUELLE STÄUBLE

Emmanuelle Stäuble est créatrice lumière et photographe.

Emmanuelle Stäuble étudie la photographie aux Gobelins avant de s'orienter vers le théâtre. Après un cursus en mise en scène et conception lumière aux États-Unis (UCLA 1985 et Keene State College 1989), Emmanuelle Stäuble se forme aux métiers de la régie en travaillant pour des festivals de théâtre et de danse. De retour en France, elle devient Régisseur Général au Théâtre Paul Eluard de Bezons, puis, elle y assure la Direction Technique jusqu'en 1996. Elle travaille en régie lumière pour les compagnies de Charles Cré-Ange, Christine Bastin, Philippe Caubère et Toméo Vergès... et signe des créations pour les compagnies de Dominique Marcille, Emmanuel Accard (danse jazz), Luc Clémentin (théâtre), Ea Sola, Christine Bastin, Xavier Lot, Pero Pauwels, Anais Rouch, Sarah Adjou... Elle travaille avec Jacques Rebotier en tant que régisseur général ainsi qu'au CNSMDP où elle assure la régie générale des tournées du Junior Ballet de 2005 à 2013.

En 2007 elle met en place un cours de lumière pour les danseurs qui deviendra une formation proposée par La Fabrique de la Danse depuis 2015.

Emmanuelle est également l'auteure du *TEC*, le guide Bilingue du régisseur en tournée. Elle rencontre Béatrice Massin en 2018 pour la Fugue en question, spectacle pour les jeunes talents danseurs de l'ADAMI et collabore avec elle à la création de Vivaldisco, commande du CNSMDP en décembre de la même année.



OLIVIER BÉRIOT

Olivier Bériot est créateur de costumes pour le cinéma, la danse et le théâtre.

Au cinéma, il collabore avec Christophe Honoré pour *Chambre 212*, Gérard Corbiau pour *Le Roi danse* (nominé pour le César des meilleurs costumes 2000), Julian Schnabel pour *Le Scaphandre et le papillon* (nominé à la Costume Designer Guild 2007), Guillaume Gallienne pour *Les Garçons et Guillaume, à table !* (nominé pour le César des meilleurs costumes 2014), Alain Chabat pour *Santa & Cie*, *Le Marsupilami* et *RRRrrrrr !!!*, Gideon Raf pour la mini-série *The Spy* (Canal+ et Netflix), Fred Garson pour la série *Insoupçonnable*, Luc Besson pour *Anna*, *Valérian et la Cité des mille planètes*, *Lucy*, *Malavita*, *Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* (nominé pour le César des meilleurs costumes 2011), *The Lady* et *Arthur et les Minimoys*, Alfred Lot pour *Une petite zone de turbulence* et *La Chambre des morts*, Tran Anh Hùng pour *Éternité*, Jean-Pierre Améris pour *L'Homme qui rit*, James Huth pour *Lucky Luke*, *Hellphone* et *Un bonheur n'arrive jamais seul*, et dans le domaine du film d'action, Cédric Jimenez pour *HHhH*, Pierre Morel pour *Taken*, Olivier Megaton pour *Taken 2*, *Taken 3*, *Colombiana* et *Le Transporteur 3*, Xavier Gens pour *Hitman* et Louis Leterrier pour *Danny the Dog*.

Dans le Spectacle vivant, il travaille aussi pour l'opéra, la danse, le théâtre et la performance et collabore ainsi avec Guillaume Gallienne pour *La Cenerentola* (Rossini) à l'Opéra Garnier, Jaco Von Dormael à l'Opéra royal de Wallonie pour *Stradella* (Franck), Kader Belarbi et le Ballet du Capitole à Toulouse pour *Giselle*, *Le Corsaire* et *La Reine Morte*, Nicolas Leriche et le Ballet de l'Opéra de Paris pour *Caligula* et Robyn Orlin pour de multiples spectacles chorégraphiques. Au théâtre il collabore avec D' de Kabal et Arnaud Churin pour *L'Orestie* (Eschyle) et Arnaud Churin pour *L'Enfant de demain* (d'après le récit de Serge Amisi) et *Othello* (Shakespeare).

Il est depuis 1996 le costumier de la Compagnie de danse l'Éventail auprès de Marie-Geneviève Massé et travaille avec Béatrice Massin en 2000 pour *le Roi danse* et en 2013 pour *D'ores et déjà* pour le tricentenaire de l'École de danse de l'Opéra de Paris.



YANN PHILIPPE

Yann Philippe est vidéaste pour le spectacle vivant.

Ses activités dans ce domaine allient création, technique et pédagogie. Il est également régisseur vidéo et enseigne les pratiques contemporaines de l'image pour la scène.

Après un cursus universitaire consacré à l'image numérique, il étudie à l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) où il fait la rencontre de Roland Auzet dont il rejoint la compagnie en 2002. Il y conçoit des dispositifs reliant gestes, sons et images pour plusieurs spectacles où s'entrecroisent cirque, musique et arts visuels.

Par la suite, toujours passionné par la relation musique-image, il travaille et/ou enseigne régulièrement à l'Ircam et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Des rencontres qu'il y fait naissent de nombreuses collaborations pour la danse (François Raffinot, Christine Bastin), et le théâtre musical (Georges Aperghis, François Sarhan, Pierre Jodlowski) en France et à l'international.

Ses réalisations mêlent vidéo live, film, animation 2D/3D et graphisme. Il porte une attention toute particulière à l'adaptation de la vidéo à l'espace scénique. Le théâtre, notamment, lui offre plusieurs opportunités de développer de façon singulière cet enjeu de la mise en espace des images, par exemple pour la création de *Otages*, mis en scène par Richard Brunel ou encore pour celle de *Bluebird*, mis en scène par Claire Devers et co-réalisé avec Renaud Rubiano.

C'est en 2017 qu'il commence à travailler pour l'opéra : à l'Opernhaus de Zürich, il fabrique les images de *Ronja Räubertochter*, opéra contemporain de Jörn Arnecke mis en scène par Marie-Ève Signeyrole, avec laquelle il collabore à nouveau en 2019 sur *Don Giovanni* à l'Opéra du Rhin.

En 2021-2022, il intervient à l'Opéra de Lyon pour la réalisation de *María de Buenos Aires*, mis en scène par Yaron Lifschitz. Il collabore également avec Richard Brunel pour la création de *Shirine*, oeuvre inédite du compositeur Thierry Escaich, sur un livret de Atiq Rahimi.



FÊTES GALANTES

Par la singularité de son travail et la complémentarité de ses actions, la compagnie Fêtes galantes se veut, tant sur le plan national qu'international, l'acteur incontournable de la valorisation et de la transmission du patrimoine chorégraphique français des XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi qu'un lieu de production et de création contemporaine résolument tourné vers le XXI^e siècle. Ainsi, sa démarche se situe au point d'équilibre singulier des forces créatrices d'hier et d'aujourd'hui.

Lorsqu'en 1993 Béatrice Massin fonde la compagnie Fêtes galantes, elle souhaite mettre en lumière au moyen de ses créations et d'un travail de sensibilisation, les relations fortes qui existent entre le XVII^e et le XX^e siècle. Cette démarche spécifique s'inscrit là où l'histoire de la danse occidentale trouve sa source, mais également là où la rencontre avec la matière contemporaine est nécessaire.

Après dix ans d'existence, le succès de la pièce *Que ma joie demeure* affirme la direction de la compagnie et la particularité de l'écriture chorégraphique de Béatrice Massin.

Une écriture qui utilise la « matière baroque » dans toute sa spécificité et toute sa modernité. Sous la direction de Béatrice Massin, Fêtes galantes regroupe aujourd'hui un ensemble d'activités déployées à partir de l'originalité de sa démarche artistique.

Celles-ci ont pris la forme d'entités désormais indispensables :

- la Compagnie chorégraphique : avec les projets de création et l'activation du répertoire
- l'Atelier baroque : cellule pédagogique de transmission et de recherche
- la Fabrique des écritures : lieu de rencontres pour l'invention de nouvelles écritures baroques

Elles représentent trois espaces privilégiés d'un questionnement que la chorégraphe souhaite toujours renouveler, pour que vive une danse baroque en distance d'elle-même, trouvant son plein déploiement dans l'art actuel.

Les initiatives qu'elle développe avec son équipe, les orientations de projets de formation, les dispositifs d'animation des publics sont autant d'activités reliées par sa démarche fondatrice, créant l'unicité même du projet de Fêtes galantes.

PARTENAIRES

Production

Production Fêtes galantes

Coproductions Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, Points commun - Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise, La Filature - scène nationale de Mulhouse, Cité musicale - Metz, Equinoxe - scène nationale de Châteauroux, Le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon, Le Quartz - scène nationale de Brest, Le Théâtre - scène nationale de Saint-Nazaire, Le Théâtre - scène nationale de Mâcon, L'Azimut - Antony & Châtenay-Malabry, CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin.

Elle bénéficie pour ce projet de l'Aide à l'investissement de la Région Île-de-France, du soutien (prêt de studios) de l'Atelier de Paris - CDCN, du Centre National de la Danse - CND, de la Briqueterie - CDCN, de la scène nationale de l'Essonne Agora/Desnos, de la Mac de Créteil.

Fêtes Galantes est subventionnée par le Ministère de la culture - DRAC Ile de France au titre de l'Aide aux compagnies conventionnées, la région Ile de France pour l'aide à la permanence artistique et culturelle et le Département du Val de Marne pour l'aide au fonctionnement. Elle bénéficie du soutien de la ville d'Alfortville.



AGENDA

NOVEMBRE 2022

Mardi 8 et Mercredi 9 Nov à 20h30

Création

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines -
Scène nationale (78)

Mercredi 16 Nov à 20h

Jeudi 17 Nov à 20h30

L'Azimut - Pôle nationale Cirque région
Ile de France - Châtenay-Malabry - La
Piscine (92)

Samedi 19 Nov à 19h

L'Equinoxe - Scène nationale,
Châteauroux (36)

DÉCEMBRE 2022

Dimanche 11 Déc à 16h

Espace Marcel Carné - Théâtre
d'agglomération, Saint-Michel-sur-Orge
(91)

JANVIER 2023

Mardi 10 et Mercredi 11 Janv à 20 h

Point-Communs - Nouvelle Scène
nationale - Cergy Pontoise / Val d'Oise -
Théâtre des Louvrais (95)

FÉVRIER 2023

Mercredi 1 Fév à 20h30

Le Grand R - Scène nationale, La Roche-
sur-Yon (84)

Vendredi 3 Fév à 20h30

Le Théâtre - Scène nationale, Saint
Nazaire (44)

Dimanche 5 Fév

Festival Waterproof, Le Triangle -
Scène conventionnée danse Diffusion
organisée par l'Opéra, Rennes (35)

Jeudi 9 Fév à 20h

Cité Musicale - L'Arsenal, Metz (57)

Mardi 28 Fév à 20h

La Filature - Scène nationale, Mulhouse
(68)

MARS 2023

Samedi 11 Mars à 20h45

La Ferme du Buisson - Scène nationale,
Marne La Vallée - (77)

Jeudi 16 Mars à 20h

Vendredi 17 Mars à 19h

Le Manège - Scène nationale, Reims
(51)

AVRIL 2023

Vendredi 14 Avril à 20h30

Le Centre Des Bords de Marne - Théâtre
de Ville, Le Perreux sur Marne (94)

JUIN 2023

Lundi 12 Juin à 19h30

Mardi 13 Juin à 20h30

La Coursive - Scène nationale, La
Rochelle (17)

CONTACT

PRODUCTION - DIFFUSION

Pauline Barascou / La Table Verte productions

pauline@latableverte-productions.fr

T/ +33 6 26 78 04 98

latableverte-productions.fr

ADMINISTRATION

administration@fetesgalantes.com

T/ +33 (0) 9 81 04 50 50

fetesgalantes.com

Photos de Benoîte Fanton et Laurent Paillier

FETESGALANTES.COM